



Ziglobitha,
Revue des Arts, Linguistique,
Littérature & Civilisations

Université Peleforo Gon Coulibaly - Korhogo

Conception de l'évaluation dans le système universitaire : entre pratiques et nouvelles perspectives

BENHADDOU Kheira

Université Djilali Liabès Sidi Bel-Abbès ALGERIE

benhaddouk8@gmail.com

Résumé : Cet article a pour objectif d'expliquer les différentes étapes à suivre pour réussir l'évaluation dans le système universitaire notamment l'évaluation continue. L'idée principale de cette contribution consiste à proposer certaines démarches afin de rendre l'évaluation personnalisée et sans malentendu. Il met en lumière les liens entre la fabrication de l'évaluation et sa communication. Il tente d'exposer des réflexions à partir du terrain et d'interpréter les différentes parties de l'évaluation continue en prenant pour point de départ un aspect des difficultés rencontrées par les enseignants dans toutes les situations d'apprentissage réelle.

Mots-clés : Évaluation, enseignant, apprenant, apprentissage, motivation

Conception of evaluation in the university system: between practices and new perspectives

Abstract : The purpose of this article is to explain the different steps to follow in order to succeed in evaluation in the university system, including continuous evaluation. The main idea of this contribution is to propose certain approaches in order to make the evaluation personalized and without misunderstandings. It sheds light on the links between the production of evaluation and its communication. It attempts to present reflections from the field and to interpret the different parts of the evaluation. It continues by taking as its starting point an aspect of the difficulties encountered by teachers in all real-life learning situations.

Keywords : Assessment, teacher, learner, learning, motivation

Introduction

Selon R. LAFON (1963), « l'évaluation est une détermination, une estimation ou une mesure approximative soit de capacités ou qualités présentées par un sujet de l'efficacité et de la valeur d'une action poursuivie ». L'évaluation est une démarche qui consiste à recueillir des renseignements sur l'apprentissage et sur le développement de l'apprenant, à analyser et à interpréter ces renseignements. Elle peut également classer, trier et sélectionner les apprenants en leur donnant une chance de se comparer à la norme et même aux autres.

L'objectif du présent article est d'abord de réfléchir brièvement à cette affirmation en prenant pour point de départ un aspect des difficultés de l'évaluation rencontrées par les enseignants dans toutes les situations d'apprentissage réelle. En s'adressant à l'enseignant comme partenaire dans cette relation.

Notre souci est comment déposséder l'évaluation qui est propre au système et faire en sorte qu'elle devienne le propre de l'étudiant-apprenant. Nous tenterons de faire de l'apprentissage de l'évaluation un élément positif moteur de l'apprentissage. Nous avons deux points à traiter : la fabrication de l'évaluation et la communication de l'évaluation dans le but d'éviter le malentendu et réaliser une évaluation positive et personnalisée. Comment communiquer cette évaluation ? Est-ce que la note est introduite pour faciliter l'apprentissage ou pour sanctionner le savoir ? Suppression des notes est une bonne ou mauvaise chose ? Est-il nécessaire d'apprendre à évaluer ? Que doivent faire l'enseignant et l'apprenant pour que cette opération évaluative soit positive ?

Pour répondre à notre problématique nous avons émis les hypothèses suivantes :

1. Les notes sont utiles pour faire fonctionner l'élitisme.
2. Une évaluation plus efficace peut exister.

1. L'évaluation dans le système universitaire et ses évolutions

Selon la tradition, l'enseignant explique ce qu'il attend des apprenants en énonçant certaines directives. Il doit construire son évaluation sur ce qui a été fait au cours des séances d'apprentissage précédentes.

1.1 *Comment évaluer ?*

Dans ce cas, il s'agit de systématiser la note pour permettre la mise en place de l'élitisme examen et concours.

Nous sommes tous convaincus que l'évaluation des apprentissages doit être conforme aux programmes d'enseignement. Ceux-ci définissent les résultats

attendus en fin de formation. Les apprenants sont évalués sur ce qui a été enseigné. Cela permet d'assurer *la justice, l'égalité, l'équité, la transparence, la rigueur et la cohérence* qui sont les valeurs sur lesquelles est bâtie toute évaluation.

Dans la majorité des travaux, des manuels scolaires, des programmes, des canevas, nous sommes face à cette obligation (L'évaluation doit se faire conformément aux objectifs fixés ainsi qu'aux méthodes mises en œuvre pour les atteindre).

Mais il ne faut pas nier que l'enseignant peut se retrouver face à des réponses auxquelles il n'a jamais pensées. D'où l'intégration dans une situation de communication s'avère indispensable, c'est de permettre aux apprenants d'établir eux même les objectifs assignés (leur donner une chance de s'exprimer, il s'agit d'inverser les rôles et d'intégrer l'apprenant dans une situation de communication, lui permettre d'exécuter une tâche dont il n'est pas habitué autrement dit, l'enseignant devrait penser à ses apprenants dans une pratique d'évaluation centrée sur leur fonctionnement à eux, basée sur l'analyse de l'activité et sur des critères d'évaluation bien précis, choisis en commun avec l'enseignant.

L'enseignant expliquera à ses apprenants ce qu'il attend d'eux, en rappelant la consigne, et leur exposera les critères d'évaluation. Eux aussi, ils peuvent expliquer et communiquer ce qu'ils attendent de cette évaluation et ce qu'ils attendent de lui. A partir de cette situation, nous pourrions modifier, supprimer, remplacer, reformuler certains objectifs.

Si les objectifs assignés sont atteints, tout va bien, dans le cas inverse l'enseignant se remet en question et régule son enseignement en l'adaptant au niveau de ses apprenants. Est-il le seul responsable de cet échec de cette défaillance, de cette incompétence ?

Selon les directives dans notre Faculté y compris dans notre département de langue française, le barème de l'évaluation continue est comme suit :

- L'assiduité (présence aux séances de TD) : 04Points
- Un travail oral (exposé, compte rendu, fiche de lecture...) :04Points
- Un travail écrit (interrogation écrite en classe) : 08 Points
- L'oral (participation en classe) : 04 Points

S'agit-il réellement d'une évaluation ? Pour ne pas dire une bonne évaluation (notre objectif dans cette communication n'est pas de dire si elle est bonne ou mauvaise) mais surtout de voir si ces critères correspondraient-ils à l'évaluation proprement dite sur le terrain ?

- Préparation de l'évaluation écrite (l'interrogation écrite)

Pour évaluer, nous aurons besoin d'un *réfèrent*, à quoi on se rapporte pour évaluer ? Exemple issu de notre corpus qu'est-ce que c'est une problématique ?

Que signifie pour vous un corpus représentatif ? Il est nécessaire de construire le référent. Pourquoi ne pas le *co-construire* avec les étudiants ? Ils vont s'intéresser et être motivés.

- L'oral :

Comment évaluer un oral ? C'est avoir une image qui perdure de la performance. Pour évaluer, on a toujours un référent construit et un référent stable. Nous pouvons intégrer des simleys dans notre évaluation, ça marche très bien. Avec cette démarche, nous allons stimuler une fonction psychologique qui nous éloigne de la stigmatisation.

- Coder l'évaluation

- Introduire des codes des plus et des moins (*exemple de ce que nous faisons en classe pour l'oral*) ;

- Des lettres (A, B, C, D, E) ;

- Le commentaire ouvert est destiné à donner des conseils ;

- Commentaires ouverts (08Très bien / 04insuffisant).

1.2. Évaluer et examiner

Il s'agit de développer un aspect de créativité et non pas un aspect de conformité. L'apprenant et l'évaluateur (l'enseignant). L'étudiant joue: avec tel enseignant, je dois répondre de cette manière, avec un autre je dois faire ainsi ...)

Une nouvelle conception de l'évaluation (action –réflexion –théorisation – entraînement – retour à l'action).

2. Fabrication et communication de l'évaluation

Il est important voire indispensable de communiquer aux apprenants l'évaluation. L'évaluation des compétences et non pas l'évaluation par compétences ? C'est une absurdité ! Faire une évaluation des compétences avec des notes.

2.1 Fabrication d'une note

L'évaluation ne se passe pas de la même manière, c'est en fonction des disciplines. Comment expliquer à un étudiant, quand on retire des points par exemple dans une dictée et quand on garde la note dans une autre activité.

2.2 Confusion entre l'évaluation et sa communication

Il est beaucoup plus difficile de faire réussir un maximum d'apprenants mais c'est une exigence sociale aujourd'hui !!!

Nous mettons en place deux systèmes qui sont différents, il s'agit de proposer DEUX sujets différents.

Étapes de la démarche

- ✓ S'intéresser à l'ensemble des apprenants,
- ✓ Sélectionner une élite (les bons éléments)

3. Auto-accusation auto-évaluation

L'idée est que le métier, c'est d'enseigner et que l'évaluation en révèle parfois la faillite. Mauvaise conscience cf courbe de Gauss « constante macabre »

Nous sommes condamnés d'évaluer, répartition sociale qui détermine les résultats, climat familial, multifactoriel qui développe une mauvaise conscience. L'enseignant s'auto-accuse et du coup s'auto-évalue, c'est un vrai problème, l'enseignant interroge souvent sa propre conscience professionnelle qui se développe en mauvaise conscience. Des gestes professionnels qui sont des gestes d'évaluation, l'enseignant n'est pas formé à ces gestes, c'est pour cela, nous assistons à un manque énorme des éléments transversaux (savoir, savoir faire) et des éléments spécifiques.

Mais en réalité, l'instruction en famille se développe grâce à un « effet ciseau » d'après Philippe Meirieu, la montée d'une crise générale de confiance envers les institutions conjuguée au désir des parents, non seulement de savoir ce qui se passe à l'école, mais aussi de peser sur la pédagogie, voire de choisir l'établissement, la classe et les enseignants de leurs enfants.

4. Pourquoi le malentendu de l'évaluation

L'enseignant évalue et ne veut rien dire sur son évaluation. Le malentendu naît d'une évaluation immédiate, rapide faute de temps, de préparation et des facteurs externes qui sont aussi la cause d'une évaluation sans satisfaction chez les deux partenaires (l'enseignant et l'apprenant).

Être trop motivé et croire connaître parfaitement la bonne réponse peut créer un malentendu. Exemple de l'interrogation écrite question découpage et objet de recherche)

La question : Comment se construit l'objet de recherche en méthodologie et en quoi consiste-t-il ?

5. Évaluation positive et personnalisée

Jean-Pierre Cuq, Isabelle Gruca confirment que : *Enseigner consistera à proposer des stratégies de plus en plus autonomisantes* ». (Jean-Pierre Cuq, Isabelle Gruca, (2005), « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde », Ed PUG.P118.

Parler d'évaluation positive, c'est faire de l'évaluation sans le savoir, donc il serait intéressant de mettre un accent plus positif et de rendre l'évaluation plus juste et plus efficace, comment ?

Nous exposons des réflexions à partir du terrain, des réflexions issues des expériences. Nous avons des étudiants qui viennent à l'université pour être entre copains, copines, plaisir des retrouvailles, ces étudiants n'arrivent pas comprendre en classe et qui ne sont pas accompagnés chez eux des personnes qui les aident.

Est-ce que ces étudiants savent ce que veut dire réellement une évaluation ?

Nous vivons chaque évaluation avec cette fameuse question des étudiants (Est-ce que c'est noté ? Ils ont du mal à comprendre l'évaluation.

Dans le but de la rendre positive et personnalisée, nous nous sommes posée certaines questions : Est-ce qu'il existe une évaluation qu'on peut changer ? Les étudiants, lorsqu'ils reçoivent leurs notes, (quand ils ne travaillent pas bien) ils nous demandent : Est-ce que c'est possible de refaire un devoir ? L'enseignant ne cesse de parler de la tolérance, du respect, des principes de l'interculturalité, qu'il les applique ici !!! Leur donner une deuxième chance.

Nous nous demandons s'il existe une évaluation qui pourrait aider à réussir et à comprendre en même temps ? Nous donnons l'exemple des étudiants qui se rappellent après plusieurs années des cours, des activités, des poèmes qu'ils ont faits.

Parler des classes sans notes dans le but d'une évaluation positive. Que devons-nous mettre derrière ? Faire de l'évaluation le moteur des apprentissages est la meilleure voie vers les savoirs et le savoir agir qui sont finalement les objets du contrôle. La mise en place d'une démarche réfléchie de transfert de l'évaluation aux apprenants est le signe le plus visible d'une évaluation positive et motivante.

Nous tenterons de proposer à nos étudiants des évaluations sans notes, sans stress. Il s'agit d'émettre des recommandations pour l'amélioration future, prendre des décisions, déterminer quelles sont les forces et faiblesses de l'action.

Afin de connaître avec précision les difficultés rencontrées et leur permettre de les dépasser. Ceci crée un espace discursif entre enseignant et apprenant, ce dernier comprendra ce qui est demandé et ce qui est attendu de lui,

tout cela donnera du sens à son travail, à son enseignement et au résultat attendu. C'est un travail qui se réalise dans une atmosphère d'échange et de partage entre les deux.

L'évaluation par les pairs, elle consiste à mettre l'étudiant en position de correcteur en lui demandant d'apporter un regard critique et de noter le travail des autres. Cela les rend actifs et les amène à prendre en charge leurs communications orales dans le but d'améliorer et de consolider leur apprentissage. Nous assistons à une compétence collective. (Évaluation subjective).

Propositions

- ✓ Évaluations utiles aux étudiants les plus fragiles ;
- ✓ Évaluations qui relancent l'apprentissage plutôt que de le clore ;
- ✓ Les étudiants ont le droit de refaire une évaluation (devoir) et avoir une deuxième chance ;
- ✓ Adopter une posture didactique, Annoncer les objectifs de l'évaluation avant de la faire (les apprenants doivent les connaître) ;
- ✓ Il faut qu'à chaque fois formuler les contenus, les objectifs, les points clés (2 ou 3 suffisent) les faire progresser dans un apprentissage, les différencier, offrir du temps, de nouvelles démarches ...

NB : Ce travail doit se faire d'abord sur l'enseignant puis sur l'apprenant

- ✓ Partager le sens de la tâche, les étudiants nous demandent à quoi ça sert ?
- ✓ Est-il possible de trouver des réponses à toutes les questions ?
- ✓ L'opération du cadrage, demandé aux étudiants pourquoi on le fait et ça sert à quoi ? exemple (en cours de Méthodologie de la recherche et de l'Enquête sociolinguistique, nous rappelons à nos étudiants que c'est une préparation pour la rédaction du mémoire de Fin d'étude)

Conclusion

Nous sommes conscients qu'il faut évaluer ce qui a été enseigné. Il ne faut pas nier que l'évaluation est indispensable aux différentes phases de tout apprentissage. Elle peut être une source de motivation et de démotivation en même temps. De motivation, dans la mesure où elle contribue à orienter l'apprenant, à lui faciliter son travail pour l'acquisition de nouvelles compétences. De démotivation, quand certains enseignants la perçoivent comme un moyen de noter et de classer les apprenants sans continuité.

Nous pouvons dire que les aptitudes cognitives et sociales jouent un rôle important dans l'apprentissage. Conçue pour aider les étudiants dans leur apprentissage et de leur permettre de mieux appréhender leurs évaluations.

Nous nous demandons quelles pratiques peuvent-elles être mises en place pour adapter au mieux l'évaluation et/ou les évaluations ?

Une situation donc doublement problématique où la relation pédagogique qui est par tradition centrée sur l'enseignant avec ce que cela implique sur les possibilités d'instauration d'une communication pédagogique Apprenant / Enseignant.

Une réflexion sereine et approfondie sur leur place et rôle. A tous ces problèmes qu'une réforme sérieuse devra s'installer. Quelle vision moderne de l'évaluation pédagogique ?

Notre forte résistance au changement s'avère indispensable, commençons par l'évaluation continue dont les matières sont 100% travaux dirigés TD.

Références bibliographiques

Cuq Jean-Pierre, Gruca Isabelle, 2005, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Ed PUG.P118

Le français dans le monde 1993, « évaluation et certification en langue étrangère » (Numéro spécial/recherches et applications), Septembre

Manuels de l'université de la formation continue Et École normale supérieure-Bouzareah. (Site web [www. Ufc.dz](http://www.Ufc.dz)).

Robert Lafon. L'Ora.oc,1963

Meirieu Philippe, 2015 « Comment aider nos enfants à réussir », Ed Bayard